

FORUM DU COMITE 77 CCEF À L'INSEAD¹

Pour la 9^{ème} année consécutive, le Comité 77 des Conseillers du Commerce Extérieur de la France (« CCEF ») a organisé son Forum ce jeudi 14 septembre 2017 dans les prestigieux locaux de l'INSEAD à Fontainebleau, une nouvelle fois mis à leur disposition par son Directeur, M. Éric PONSONNET – ce qui offre toujours à ce Forum une aura et une dimension de professionnalisme incontestable.

Cette année, le thème choisi était encore prometteur d'enseignements :

« L'approvisionnement sur les marchés étrangers : une des clés de compétitivité des entreprises »



Amphithéâtre INSEAD



M. Charles BRUN, président CCEF



Ce Forum a été l'occasion pour les CCEF, avec le partenariat de l'International Club 77 (IC77) – association constituée sur initiative conjointe du MEDEF de Seine et Marne, de la CPME 77, de la CCI de S&M et du comité 77 des CCEF – de permettre aux chefs d'entreprises de notre territoire de partager diverses expériences et d'examiner comment leur compétitivité peut également être améliorée par des approvisionnements *offshore*.

M. Charles BRUN, Président du Comité 77 des CCEF a dédié ce 9^{ème} Forum à feu Mme la Ministre Nicole BRICQ, Ambassadrice du commerce extérieur pour la Seine-et-Marne.

Il a eu l'occasion de rappeler au préalable les quatre missions principales des CCEF : le conseil aux pouvoirs publics, l'appui des entreprises par le parrainage, la formation des jeunes à l'international, et la promotion de l'attractivité de la France.

Les CCEF, nommés par décret du premier ministre, regroupent 4.500 femmes et hommes chefs d'entreprises dispersés dans 146 pays du monde qui, bénévolement, assurent leur mission au bénéfice des entreprises françaises.

Au cours du Forum, six intervenants ont eu l'occasion de présenter leurs activités et leurs expériences autour de thèmes choisis.

« Comment devient-on importateur ? »

¹ Photos Gilles FLOURENS Camera Swing.



Le premier thème fut abordé par **Mme Isabelle MEURISSET**, gérante de la société MADETIC, active dans le négoce en étiquetage et en emballage. Elle nous a expliqué avoir développé la qualité et la diversité de son offre de son produit pour répondre aux demandes spécifiques formulées par ses clients – demandes dont les critères de réalisation ne trouvaient pas toujours réponse en France.

Concrètement, pour cette entreprise, le montage manuel des biens fabriqués devant être façonnés à la main, et intégrant parfois un coût de main d'œuvre prohibitif en France, l'ont obligée à élargir son *sourcing* au-delà de l'Europe, pour répondre à des besoins ponctuels et précis de sa clientèle, mais exigeant également une vérification constante pour s'assurer de la conformité des produits.

« Des éléments de compétitivité pour réexporter. Le perfectionnement passif »



Le second thème développé par **Mme Audrey MARQUES**, directrice générale de EOZ, a été fort bien détaillé.

La société EOZ, intégrant 25 salariés et sis à Ozoir-la-Ferrière, a été créée en 2010 et n'assure pas seulement la fabrication de boutons presseurs, mais également sa conception, son développement et sa production.

L'entreprise EOZ a la capacité de fabriquer des produits et d'assurer une intelligence de conception et une fabrication avec une très grande valeur ajoutée, intégrant notamment également de l'innovation.

La société EOZ a donc expliqué, d'une façon structurée, comment elle a pu assurer une rentabilité de son entreprise et un chiffre d'affaires de plus de 50% à l'export en ne procédant à la délocalisation que d'un type particulier de produits, ce qui lui a permis en contrepartie, avec sa main d'œuvre très qualifiée, de se concentrer en France sur l'adaptation et la personnalisation innovante de produits adaptés et semi-adaptés.

La société EOZ est un exemple d'entreprise intégrant une délocalisation réfléchie, concentrée, intégrant l'automatisation de toutes les étapes de production, avec une surveillance très sévère, et une sous-traitance à l'étranger de tâches qui ne sont pas automatisables et un contrôle de qualité fort rigoureux réalisé en interne.

La troisième intervention sur le thème « **Ne pas subir les règles douanières, mais les optimiser** », par la responsable du PAE Paris-Est, **Mme Nicole MONVILLE et Mme Véronique MOREAU** de la Direction

générale des douanes et droits indirects, a permis à l'auditoire d'être informé d'une façon fort pragmatique et très détaillée sur les mesures d'accompagnement qu'offre la douane française.



Ainsi, notamment, l'origine douanière et la valeur en douane ont été des notions explicitées et plusieurs détails ont été explicités à propos du statut de l'opérateur économique agréé, label de qualité et de confiance.

Les orateurs ont rappelé qu'il existe deux types de certificats OEA cumulables : l'OEA simplification douanière et l'OEA sûreté/sécurité.

Le service général d'audit de l'administration des douanes peut réaliser, et les entreprises l'oublient à tort, un audit gratuit (état des lieux) qui peut s'avérer fort intéressant pour une entité.

Des détails ont été donnés à propos du régime des retours.

Ces explications fort détaillées et pratiques ont éclairé de façon opportune les chefs d'entreprises présents dans l'auditoire.

Le témoignage qui a suivi « **Structurer sa démarche importatrice et identifier le bon fournisseur** » par **Mme Stéphanie LECHATTELLIER**, HUTCHINSON, s'est avéré fort instructif. Des clés de réussite ont été données pour travailler de manière optimale sur la compétitivité dans nos environnements. Définir une stratégie reste une clé indispensable : penser, planifier, gérer et comprendre les marchés en amont.



Veiller à anticiper les problèmes pour pouvoir les gérer en amont et se souvenir que la fonction d'achat au sein d'une entreprise constitue une fonction de support et d'accompagnement indispensable.

Au cours du Forum, Mme le Premier Ministre **Mme Edith CRESSON**, est intervenue aux fins de nous faire part de son expérience passée et actuelle, et du lien entre la politique et les achats au sein d'une entreprise.



L'intervention de notre ancienne Premier Ministre, fort intéressante, ponctuée d'anecdotes nous replongeant dans la politique d'antan, a sensibilisé l'auditoire sur l'importance de fixer des politiques d'achat en établissant aussi des liens et des relations avec les entreprises et les décideurs locaux.

Les entreprises françaises ne doivent pas hésiter à s'investir personnellement encore plus à l'étranger, s'impliquer, et ne pas se « contenter » d'aller-retour ponctuels à l'étranger, ou de connaissances superficielles.

Développer son entreprise c'est aussi connaître son entourage, adapter son attitude, faire preuve d'ouverture et d'empathie, connaître l'autre.

L'achat (importation) et la vente (exportation) sont intrinsèquement liés.

L'*outsourcing* doit forcément aller de pair avec l'absence de tout nombrilisme.

Mme Edith CRESSON a eu l'occasion également de nous parler des écoles de la seconde chance qu'elle développe, ainsi que sa fondation.

Mme Adeline GREGIS, dirigeant de la société Action Réaction, nous a développé le thème « **Le transport et les incoterms : les maîtriser pour optimiser son coût de revient** ».



Avec humour, Mme GREGIS, elle-même CCEF, a eu l'occasion de nous présenter ce thème rigoureux, nous précisant l'importance du bon incoterm négocié, sa répercussion, nous rappelant que la confiance accordée à son co-contractant n'exclut jamais le contrôle.

La matière de l'incoterm, de prime abord fort hermétique, a été rendue fort séduisante, et l'audience a pris note de trucs et d'astuces dont chacun se souviendra.

Enfin, **M. Philippe EYRAUD**, PDG de la société MIXEL, avec le thème « **Produire à l'étranger : une stratégie gagnant-gagnant** » nous a explicité en détails comment il a pu créer son propre *outsourcing*, avec sa PME industrielle, qui fabrique des agitateurs industriels d'une qualité telle que la récurrence de la demande d'un tel produit, non concerné par l'obsolescence programmée, n'est pas possible.



« Celui qui sort, s'en sort », « Faites de l'export et ce sera positif pour votre entreprise », nous rappelle M. EYRAUD, lui-même CCEF, qui nous a expliqué son parcours de chef d'entreprise, ses expériences, son histoire et son parcours. Ce fut une riche opportunité pour les chefs d'entreprises présents d'entendre M. EYRAUD parler et présenter avec autant de franchise et de pragmatisme ses idées, observations et expériences sur le terrain.

Le Forum s'est terminé avec la **remise des certificats CCE aux étudiants** des divers lycées qui ont réussi avec brio l'examen organisé par les CCEF de Seine et Marne. Cet examen, organisé en mars 2017 sous forme d'un cas écrit et d'un oral avec des CCE comme jurés, a réuni cette année 35 jeunes soucieux de se faire une meilleure idée de leurs connaissances en matière de commerce international. 18 étudiants ont été certifiés dont 5 avec mention AB et notre major(e) avec mention Bien. Cette dernière et son lycée, Joliot Curie de Dammarie les Lys, seront à l'honneur le 23 novembre prochain au Prix Jacques CRESSON.



Quelle belle image pour ce 9^{ème} Forum que de se terminer par les applaudissements et les félicitations donnés aux étudiants, nos futurs chefs d'entreprises et décisionnaires, qui s'intéressent d'ores et déjà à l'international et qui ont compris la nécessité pour les entreprises françaises de s'ouvrir sur les marchés internationaux.

Le 10^{ème} Forum sera organisé en septembre 2018 : un 10^{ème} anniversaire plein de promesses et d'ambition, que le comité 77 des CCEF espère pouvoir à nouveau organiser avec ses partenaires privilégiés, à l'avantage des entrepreneurs de notre département qui ont une vision vers l'international.

Rendez-vous en **septembre 2018** pour le **10^{ème} Forum** qui, comme chaque année, sera clôturé par un cocktail dînatoire fort apprécié par les participants.

Le FORUM a toujours constitué une vraie opportunité pour les chefs d'entreprises qui souhaitent améliorer leurs connaissances à l'international et tisser de nouvelles relations d'affaires intéressantes.

Fabienne van der Vleugel

Secrétaire Générale CCEF 77 Seine et Marne